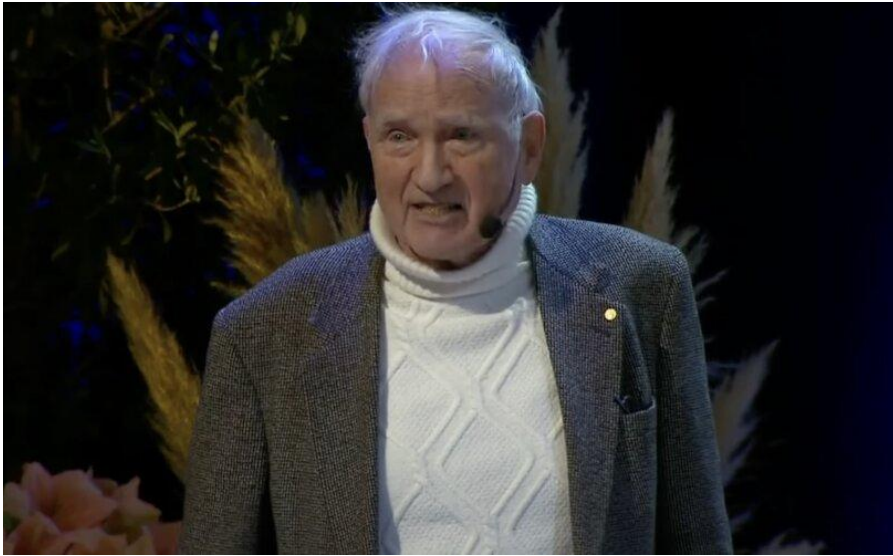


## Je ne crois pas qu'il y est une crise climatique



(LifeSiteNews) - Un physicien lauréat du prix Nobel a critiqué les prévisions climatiques alarmistes et a déclaré qu'il ne croyait pas à l'existence d'une crise climatique.

Lors de son discours à l'événement "Quantum Korea 2023", le Dr John Clauser a déclaré : "Je ne crois pas qu'il y ait une crise climatique", selon un rapport du Seoul Economic Daily qui a été traduit en anglais par la CO2 Coalition.

M. Clauser a ajouté que "les processus clés sont exagérés et mal compris environ 200 fois" et a accusé le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) de diffuser des informations erronées.

Dans son discours d'ouverture adressé aux jeunes scientifiques et étudiants coréens, M. Clauser a déclaré que "la désinformation est répandue par ceux qui ont des motivations politiques et opportunistes".

"Même les chatbots comme ChatGPT peuvent être plus doués que les humains pour mentir", a-t-il déclaré, ajoutant que "distinguer la vérité du mensonge est une tâche difficile pour les humains comme pour les ordinateurs".

"À une époque où la technologie de l'IA progresse rapidement, le rôle des scientifiques en tant que juges est nécessaire", a-t-il déclaré, exhortant les scientifiques à remplir leur rôle en vérifiant les informations et en éduquant le public à ce sujet.

M. Clauser a reçu le prix Nobel de physique en 2022, aux côtés de deux autres scientifiques, pour ses travaux dans le domaine de la mécanique quantique. En mai 2023, le célèbre physicien a rejoint le conseil d'administration de la CO2 Coalition, une organisation scientifique qui met en avant les avantages du CO2 pour l'environnement et critique les modèles climatiques alarmistes.

William Happer, président du conseil d'administration de la CO2 Coalition, a déclaré que "les études de M. Clauser sur la science du climat fournissent des preuves solides qu'il n'y a pas de crise climatique et que l'augmentation des concentrations de CO2 sera bénéfique pour le monde".

À propos de l'alarmisme climatique, M. Clauser a déclaré que "le discours populaire sur le changement climatique reflète une dangereuse corruption de la science qui menace l'économie mondiale et le bien-être de milliards de personnes".

"La science climatique erronée s'est métastasée en une pseudo-science journalistique massive et choquante", a-t-il poursuivi. "À son tour, la pseudoscience est devenue un bouc émissaire pour une grande variété d'autres maux sans rapport. Elle a été promue et étendue par des agents de marketing commercial, des politiciens, des journalistes, des agences gouvernementales et des écologistes tout aussi malavisés. À mon avis, il n'y a pas de véritable crise climatique".

"En revanche, il existe un problème très réel pour assurer un niveau de vie décent à l'importante population mondiale et une crise énergétique associée. Cette dernière est inutilement exacerbée par ce qui, à mon avis, est une science du climat incorrecte.

Ce physicien de renom a critiqué les politiques climatiques du président Joe Biden et le fait que le prix Nobel 2021 ait été décerné pour des travaux effectués sur des modèles informatiques prédisant le changement climatique. M. Clauser a critiqué les modèles erronés utilisés par le GIEC et d'autres organismes qui, selon lui, ne tiennent pas compte de facteurs importants.

M. Clauser a développé des modèles climatiques qui mettent l'accent sur l'impact des cumulus réfléchissant la lumière du soleil, qui couvrent environ la moitié de la Terre en moyenne. Ces nuages réfléchissent environ 90 % de la lumière du soleil dans l'espace. La lumière du soleil qui atteint la terre dans les zones dépourvues de nuages fait s'évaporer l'eau de mer qui, à son tour, produit des cumulus.

"Il produit des nuages de plus en plus abondants lorsque la fraction de couverture nuageuse est trop faible et que la température est trop élevée, et inversement lorsque la fraction est trop importante", selon la CO2 Coalition.

Ces nuages agissent donc comme "un thermostat très puissant" qui stabilise la température à la surface de la terre.

Les changements de température provoqués par les niveaux de dioxyde de carbone dans l'atmosphère sont "presque deux ordres de grandeur plus petits" que l'impact des cumulus, ce qui le rend négligeable en comparaison, affirme M. Clauser.

"Il convient de noter que les rapports du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat et de l'Académie nationale des sciences reconnaissent à plusieurs reprises que les effets des nuages représentent effectivement la plus grande incertitude dans leurs prévisions climatiques", écrit la Coalition CO2. "Mais ces organisations n'ont guère progressé dans la résolution de ces problèmes.

<https://www.lifesitenews.com/news/nobel-prize-winner-denounces-alarmist-climate-predictions-i-dont-believe-there-is-a-climate-crisis/>